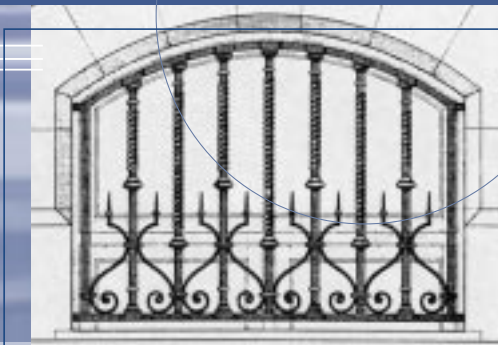




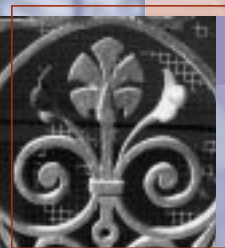
Le soupirail



Témoin de l'époque où les caves abritaient les cuisines, le soupirail ou fenêtre de cuisine-cave est un élément très typique de la façade de la maison bourgeoise de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle.

Une grille en ferronnerie protège la fenêtre contre les effractions et vient enrichir l'effet du soubassement de pierre de la façade.

Éléments de composition architecturale à part entière, la fenêtre et la grille de cuisine-cave sont trop souvent sacrifiées pour des raisons éminemment pratiques.



Un peu d'histoire...

La cuisine-cave est liée à l'organisation verticale de la maison urbaine du 19^e siècle dans laquelle le rez-de-chaussée était traditionnellement réservé aux pièces de réception tandis que les espaces de service – cuisine, buanderie – occupaient le sous-sol semi-enterré.

Cette disposition entraînait un éloignement peu commode entre la cuisine-cave et la salle à manger située au rez-de-chaussée. Dans certains cas, un monte-plat facilitait le service.

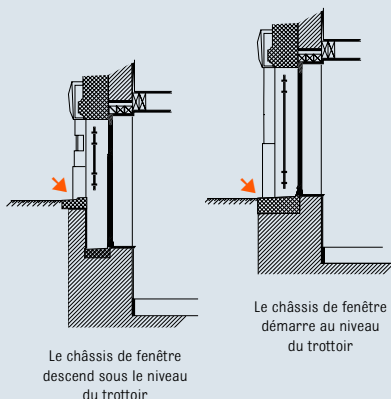
Les fenêtres qui éclairent les cuisines-caves se prolongent habituellement sous le niveau du trottoir à l'intérieur d'un espace ménagé dans l'épaisseur du mur de façade. Ce dispositif favorise la pénétration de la lumière oblique qui se réfléchit sur des parois peintes en blanc ou tapissées de carreaux de faïence.



À la fin du 19^e siècle, la surélévation de plus en plus importante des rez-de-chaussées, que l'on atteint désormais par une volée d'une dizaine de marches depuis le hall d'entrée, fait remonter le sous-sol. Souvent, la fenêtre de cuisine-cave ne descend plus sous le niveau du trottoir. La grille est alors pourvue d'une serrure et présente un ou deux ouvrants.

Dans l'entre-deux-guerres, avec la « crise du personnel de maison » et la rationalisation du logement, les cuisines montent d'un étage tandis que les sous-sols redeviennent de simples caves destinées au rangement.

Les deux systèmes de fenêtres de cave : dessins en coupe



Fenêtres
bouchées par
des briques
en verre



Un élément de façade menacé par la perte de sa fonction...

Les anciennes cuisines-caves ne sont en général pas habitables faute d'un éclairage naturel suffisant. La façade est alors souvent menacée par des transformations inadéquates...

La haute fenêtre de cuisine-cave et la grille qui l'accompagne sont parfois supprimées pour faire place à un garage dont la porte s'accorde souvent mal à la composition de la façade.

Dans le cas des fenêtres qui descendent sous le niveau du trottoir, pour éviter l'accumulation de vieux papiers et de salissures qui transforment le soupirail en « trou à misère », certains propriétaires suppriment la grille de fenêtre et le châssis et ferment la baie au moyen de briques de verre qui défigurent la façade. Cette « solution » est également techniquement néfaste car elle affaiblit l'éclairage du sous-sol et empêche une bonne ventilation.

Rappelons que toute intervention qui modifie l'aspect architectural de la façade nécessite l'introduction d'une demande de permis d'urbanisme.

La grille en fer forgé

La grille est généralement formée de barreaux de section circulaire ou carrée, torsadés, enrichie de motifs ornementaux rapportés. Contrairement aux balcons qui sont souvent composés de panneaux de fonte, la grille de cuisine-cave est toujours réalisée en fer en accord avec son rôle de protection contre les effractions. Le renouveau de la ferronnerie artisanale à la fin du 19^e siècle explique la variété des motifs qui ornent les grilles de cuisine-cave.



Ernest Blérot, rue Vilain XIII,
n°1, maison personnelle de
l'architecte, détruite. Col. AAM.

Éliminer le « trou à misère » sans modifier l'aspect de la façade

Divers « systèmes D », faciles à mettre en œuvre et peu coûteux, permettent de limiter fortement la pénétration des saletés en conservant la grille en ferronnerie.

Le plus simple, déjà appliqué au 19^e siècle, consiste à fixer, derrière la grille, un treillis à mailles fines et de couleur foncée faisant retour dans le bas pour fermer l'ouverture entre le trottoir et les barreaux.



Un verre épais peut également être posé en oblique en prenant appui sur le rebord du trottoir.

Le remplacement du châssis de fenêtre existant, par un châssis ouvrant de plus petite dimension reposant sur un linteau placé au niveau du trottoir permet d'éliminer définitivement le « trou à misère » tout en préservant la grille en fer forgé ainsi qu'une bonne ventilation des caves. Cette solution peut être appliquée lorsque la grille ne descend pas sous le niveau du trottoir.

Entretien, reconstitution ?

L'entretien des grilles en fer forgé ne pose pas de problème très particulier : décapage et remise en peinture constituent une protection efficace contre la rouille. Comme les autres éléments de ferronnerie de la façade, la grille de fenêtre de cave du 19^e siècle est généralement peinte en noir. D'autres choix de couleurs apparaissent dans certaines maisons Art nouveau. Le seul moyen de retrouver la couleur d'origine est une étude des anciennes couches de peinture.

Si par malchance, la grille de votre soupirail a été supprimée dans le passé, sachez que tout n'est pas perdu : un ferronnier familiarisé avec les techniques traditionnelles pourra vous proposer une reconstitution s'inspirant de modèles anciens ou travailler selon un nouveau dessin de grille qui s'adaptera aux lignes de votre façade.



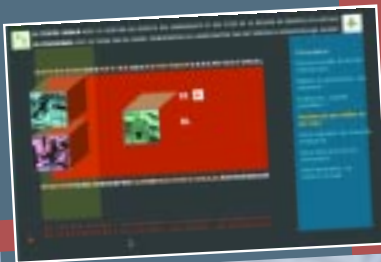
Photographie Mireille Fontaine

Lecture utile: Collection l'Art dans la Rue

- *Bois et métal dans les façades à Bruxelles*, Fondation Roi Baudouin et Région de Bruxelles-Capitale, 1997.
- *Carnet d'entretien, Le métal*, Fondation Roi Baudouin et Région de Bruxelles-Capitale, 1997.

**A qui faire appel pour
vos travaux ?**

**Le Répertoire des métiers
du patrimoine** peut vous
aider dans vos recherches de
corps de métiers. Contactez-
nous ou consultez notre site
www.patrimoine-metiers.be



> Pour en savoir plus...

➔ Info Patrimoine

Un service du Centre Urbain asbl

Notre centre régional d'information sur l'habitat est situé au cœur de Bruxelles, dans les Halles Saint-Géry (métro Bourse). Une équipe de spécialistes vous informe et vous conseille gratuitement sur place, par téléphone et par courriel.

Contactez nos différents services :

Info Patrimoine, Info Energie et Info Rénovation

du mardi au vendredi, de 10h à 18h et le samedi, de 14h à 17h



Halles Saint-Géry
Guichet Centre Urbain
Place Saint-Géry, 1
1000 Bruxelles
Tél. : 02/512.86.19
Fax : 02/219.35.91
info@curbain.be
www.curbain.be



LE CENTRE URBAIN
asbl

Rédaction : Jérôme Bertrand